

TÉMOIGNAGE DE JULIETTE D.

ÉTUDIANTE À L'IAE DE LILLE, ELLE NOUS PARLE DE COMMENT S'EST PASSÉ SA SCOLARITÉ ET SON ORIENTATION DEPUIS LE COLLÈGE

Mes années collèges se sont bien passées sans que j'en garde un souvenir merveilleux non plus. J'étais considérée comme une bonne élève donc je n'avais pas trop de difficultés à suivre les cours. Je suis bavarde et ça m'a coûté beaucoup de remarques sur mes bulletins d'ailleurs... j'agaçais un peu les professeurs.

J'ai trouvé l'ambiance difficile à vivre au collège. L'image importe beaucoup et j'étais très mal à l'aise avec ça. Tout était prétexte à la moquerie. C'est une période pendant laquelle nous changeons et nous cherchons des repères - qui s'avèrent souvent être les autres. La comparaison et le jugement sont omniprésents et c'est pesant pour tout le monde. Sans avoir subi d'harcèlement, j'ai vécu mes années collèges avec beaucoup de lassitude car je me sentais contrainte, je n'avais pas l'impression de pouvoir m'affirmer. Pour moi, le passage au lycée a donc été une forme de libération.

Après le collège, je suis allée être dans un lycée général car toutes les matières m'intéressaient à part égale et je n'avais aucune idée du métier que je voulais faire. Passer un bac général semblait donc être la meilleure alternative. Je dois cependant reconnaître que je ne me suis pas vraiment posé la question : mes parents comme mes professeurs m'avaient toujours dit que la grande question serait « bac S ou bac L » et pas « bac général ou pas ». Tous mes amis partaient dans le lycée auquel je suis allée donc rien ne m'amenait à hésiter. De plus, je faisais du théâtre dans une association et j'avais très envie de continuer et le lycée de mon secteur proposait justement des options en art du spectacle.

“ POUR MOI, LE PASSAGE AU LYCÉE A DONC ÉTÉ UNE FORME DE LIBÉRATION. ”

J'ai tout de suite adoré le lycée. J'étais interne et je me suis fait un groupe d'amis très solide à l'internat. J'ai aussi rencontré beaucoup de personnes très intéressantes dans ma classe, qui partageaient les mêmes centres d'intérêts que moi. J'aimais bien le fait d'avoir « une bande de copain », c'était nouveau pour moi car au collège je n'avais pas tissé de relations très fortes. Au lycée, j'ai rencontré tout mes meilleurs amis.

En seconde, j'ai longtemps hésité pour le choix de mon bac. J'adorais autant les SVT que le français et j'avais des résultats équivalents dans les deux matières. La plupart de mes amis partaient en bac littéraire spécialité théâtre. J'ai pourtant fini par choisir le bac S pour plusieurs raisons, somme toute classiques : mon père me conseillait vivement de prendre le bac scientifique pour « garder les portes ouvertes » et notamment continuer les mathématiques (il est en effet plus difficile de reprendre les maths lorsque l'on arrête), je savais qu'en prenant le bac S je gardais le français en première alors qu'en prenant le bac L je perdais les SVT, je n'avais pas d'intérêt pour les langues étrangères et mes professeurs m'avaient conseillé le bac S. Je ne regrette pas cette décision.

J'ai beaucoup aimé l'année de première notamment car elle était très pluridisciplinaire : on avait presque autant de français que de physique chimie, d'histoire ou de mathématiques. L'équilibre était parfait pour moi et je m'y suis beaucoup épanouie. Les cours ont commencé à devenir plus profonds, notamment en science nous avons abordé des sujets plus intéressants, plus proches de nous (le système immunitaire, la géologie de la terre, la physique mécanique qui permet de comprendre le déplacement des objets, l'évolution...).

Le passage au lycée puis le passage de la 2nd à la première n'a pas été difficile pour moi. Je n'ai pas trouvé la charge de travail plus importante. Au contraire, j'ai même trouvé la seconde plutôt « tranquille ». Comme il n'y a pas d'examen à la fin, c'est sûrement l'année la moins stressante. A la fin de mon année de première, je n'ai donc passé que mon bac de français. C'était ma matière préférée donc j'avais peur de ne pas être à la hauteur. J'ai beaucoup travaillé, j'avais fait des entraînements facultatifs proposés par mon enseignante. J'étais donc stressée lors des passages des examens, j'étais très exigeante envers moi-même.

En fin de compte, le texte à étudier m'a inspiré et le stress s'est envolé rapidement. De la même manière, pour mon oral, j'ai eu la chance de tomber sur un texte que je maîtrisais bien et dont l'analyse était une des plus simples de toutes celles que nous avons réalisé sur l'année.

“ **MON PÈRE ME CONSEILLAIT VIVEMENT DE PRENDRE LE BAC SCIENTIFIQUE POUR « GARDER LES PORTES OUVERTES »** ”

La terminale S était plus concentrée sur les sciences. J'ai commencé à trouver les mathématiques difficiles. C'est en terminale que j'ai eu l'impression de devoir travailler vraiment plus. J'ai dû faire plus d'exercices d'entraînements pour comprendre les cours, passer plus de temps sur mes devoirs maison etc. Je m'inquiétais pour le bac car les exercices demandaient plus de réflexion et de jugeote, ce n'était plus de la simple application de méthode. C'est là que se trouve la plus grosse difficulté à mon avis : pour le bac, on nous demande 60% de connaissances « par cœur » et 40% de réflexion individuelle pour relier le tout. J'ai travaillé régulièrement toute l'année, on s'aidait beaucoup mutuellement avec mes amis de l'internat. Je dois préciser que mes professeurs étaient très disponibles.

Ils aidaient les élèves en difficulté, nous avions chaque semaine 2 heures de soutien pour reprendre ce qui posait problème et les professeurs en profitaient pour nous accompagner. De même, pour nos choix d'orientation, j'ai été agréablement surprise : mes professeurs ont pris le temps de répondre à mes questions, se sont renseignés pour moi, etc.. Mes amis et moi avons eu l'impression de recevoir de vrais conseils de leur part. J'ai mis à profit la semaine de révisions que nous avons. J'ai fini toutes mes fiches et j'ai revu les différents contrôles que j'avais eu dans l'année, surtout ceux pour lesquels j'avais eu du mal. C'est une bonne manière de travailler. Le bac s'est déroulé en pleine canicule donc ça nous a tous un peu déstressé : on était plus préoccupé par la chaleur que par les examens ! J'ai donc passé les examens de façon sereine.

A propos de mon orientation post bac : j'ai passé des heures et des heures à éplucher tous les sites internet sur le sujet (onisep, l'étudiant...), nous avons fait les forums étudiants plusieurs fois de suite avec mes parents, nous avons fait des portes ouvertes également. Choisir était très difficile pour moi, tout m'intéressait, je suis de nature curieuse et j'avais envie de tout découvrir, de tout approfondir. Je n'étais pas du tout prête à abandonner certaines matières

Comme je prenais plaisir à apprendre et que j'étais capable de retenir les cours de manière relativement rapide, mes enseignants m'ont parlé des classes préparatoires. Ils pensaient que « ça me permettrait de prendre deux ans pour continuer à approfondir certaines matières, améliorer mes méthodes de travail et de réflexion et choisir ensuite ». J'ai rencontré plusieurs élèves de classe prépa (des anciens élèves de mon lycée qui venait pour nous présenter leurs études). Étant donné que leur profil ressemblait beaucoup au mien, j'ai décidé de candidater en classe préparatoire. Là encore, j'hésitais entre les sciences, les sciences sociales et les lettres...

J'ai donc postuler pour intégrer des classes prépa de biologie, de lettres et d'économie. J'ai été prise dans celle qui m'intéressait le plus, la classe préparatoire lettres et sciences sociales : c'est la plus pluridisciplinaire (on y étudie à la même hauteur les maths, le français, la philosophie, l'histoire, l'économie, la sociologie, la géographie, l'anglais et l'allemand). J'étais allée aux portes ouvertes de la classe préparatoire de Nantes et c'est celle dans laquelle j'ai été acceptée.

Je dois avouer que j'avais peur de ne pas être à la hauteur de cette formation.

“ ÉTANT DONNÉ QUE LEUR PROFIL RESSEMBLAIT BEAUCOUP AU MIEN, J'AI DÉCIDÉ DE CANDIDATER EN CLASSE PRÉPARATOIRE ”

Je n'aurais pas postulé si certains professeurs que j'affectionnais particulièrement ne m'avaient pas poussé à le faire.

J'ai choisi mes études sans penser à ce que qu'elle me permettrait de faire ensuite mais plutôt en considérant ce qu'elles me forçaient à abandonner. Se rendre à des forums, discuter avec nos professeurs (qui nous connaissent plus qu'on ne le pense contrairement aux conseillères d'orientation), faire des portes ouvertes et discuter avec des élèves constituent selon moi les meilleurs moyens de se renseigner sur les formations post-bac. Internet est également une vraie mine d'or, on y retrouve beaucoup de témoignages.

Après la classe préparatoire, j'ai choisi d'intégrer un IAE (l'équivalent public des formations en écoles de commerce). Je m'y plais beaucoup car l'IAE accorde beaucoup de liberté et d'autonomie aux étudiants, ce qui m'a manqué en classe prépa. L'investissement associatif y est beaucoup valorisé et ça me permet de m'épanouir dans mes études.